

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXVI)



**Le voyage vers
Dieu de Sheikh
BAHJAT**

**DÉBUT DE LA
FOI EN DIEU
connaître Son
Unicité**

**RAJAB
le mois de la
demande de
pardon**

**SECRET DU
BONHEUR
l'obéissance
à Dieu**

**RÉÉLECTION de
Mahmoud
Ahmadinejad**

ÉDITORIAL p3



LA PRIÈRE p4 Vers Sa Puissance... (2)

L'INVOCATION p5

Extrait de la « Ziyârat rajabiyyah »

LE CORAN p6-7 La sourate al-Fâtîḥa (3)

NOTRE RELATION AVEC L'IMAM AL-MAHDI^(qa) p8

Histoire : notre attitude avec lui^(qa)



CONNAÎTRE DIEU p9

Le début de la religion est la connaissance de Dieu (2)

LA VOIE DE L'ÉLOQUENCE p10

Les portes du remerciement, de l'invocation et du repentir

MÉDITER SUR : une photo p11

La foudre sur la tour de Dubaï



EXPCES SPIRITUELLES des Infaillibles^(p) p12

L'Imam al-Kâzhem^(p) sur les braises

NOTRE RÉELLE DEMEURE p13 La mort (2)

MÉDITER (sur) L'ACTUALITÉ p14-15

La victoire de Mahmoud Ahmadinejad



LE BON GESTE p15 Avec qui s'asseoir ?

DES ÉTATS SPIRITUELS p16

L'intercession de l'Imam al-Kâzhem^(p)

LA BONNE ACTION p17

La demande de pardon

DES EXEMPLES POUR NOUS les grands savants p18

« L'obligation du savoir »

LES LIEUX SAINTS p19

Visite de l'Imam ar-Ridâ^(p) à Mash'hed



NOTRE SANTÉ p20-22

L'obéissance à Dieu : le secret du bonheur
La Fâtîḥa : la panacée de tout mal
Le pain



EXPCES SPIRITUELLES des autres p23

Le Père Marie Eugène

LE COURRIER DU LECTEUR p24

Des quizz dans la revue ?

LE LIVRE DU MOIS p25

LE COIN BIBLIOTHÈQUE p26



Par la [Grâce du] Nom de Dieu
le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

**{Certes nous sommes à Dieu
et vers Lui nous retournons.}**

Nous avons pris connaissance, avec un grand regret et une immense affliction, du décès du grand savant érudit et gnostique éclairé, l'honorable Ayatollah Mohammed Taqi Bahjat (que Dieu bénisse son âme). Cela représente un triste évènement et une grande perte qui ne sera jamais compensée. « *Quand le savant meurt, une brèche s'ouvre dans l'Islam qui ne se colmate qu'avec [l'arrivée d'un autre] savant.* »

Nous nous joignons au Guide Suprême de la Révolution islamique, l'imam Khâmine'î, pour présenter nos condoléances à l'Imam al-Hujjah^(qa) et à tous les Musulmans et nous lui laissons la parole pour présenter ce savant grandiose : « *Ce vénéré penseur était une des plus éminentes autorités de référence, un maître érudit de l'éthique et de la gnose, la source intarissable des vertus spirituelles. Le cœur lumineux et sincère de cet homme vertueux et pieux était le miroir limpide et clair de l'inspiration divine, et sa parole embaumée a toujours été un guide sur le chemin des itinérants.* »

Né en 1334 H (~1914) d'une famille pieuse à Fôman, au nord de l'Iran, il mena des études religieuses à Karbalâ', puis à Nadjaf, où il suivit, entre autres, les enseignements de gnose ('*irfan*) et de "*Sîr et sulûk*" auprès du grand savant, sayyed 'Alî al-Qâdî. De retour en Iran, il s'installa à Qom et se consacra à l'étude approfondie des sciences islamiques, à l'adoration de Dieu et à l'enseignement. Très tôt, son intelligence, sa piété très scrupuleuse, son humilité, sa disposition aux actes d'adoration – comme l'assiduité à la prière de la nuit, à la *ziyârat* à l'Imam al-Hussein^(p), aux *dhikrs* (rappels) –, et son amour pour Ahle al-Beit^(p) furent remarquables. Une relation très forte et très particulière, difficile à cerner même pour leur entourage respectif, existait entre l'imam Khomeynî^(qs) et Sheikh Bahjat^(qs). Il nous a quittés pour rejoindre le Très-Elevé. Que Dieu lui fasse le meilleur des accueils !

Nous voilà à la porte de Rajab et s'ouvre à nous une période de trois mois très riches en Bénédiction, en Miséricorde, en Noblesse et en toutes sortes de richesses.. Effusions divines incessantes et abondantes à ne pas laisser échapper ; étape annuelle indispensable pour préparer nos provisions de l'année et nous remplir de lumières pour ce monde et l'au-delà.

Nombreux sont les propos rapportés sur les faveurs de ce mois. Nous citerons à titre d'exemple : « *Rajab est le mois de Dieu le Grandiose. Aucun des mois ne l'approche du point de vue de son caractère sacré et de ses faveurs. Le combat contre les incroyants durant ce mois est interdit. Voyons ! insistait le Prophète^(s), Rajab est le mois de Dieu, Sha'aban est mon mois et Ramadan est celui de ma Nation !* » et « *Rajab est le mois de la demande de pardon [à Dieu] de ma Nation. Alors, multipliez la demande de pardon [à Dieu] durant ce mois, car Il est Celui qui pardonne, le Très-Miséricordieux. Rajab est appelé « Al-Asabb » (« le plus coulant » ou « déversant ») parce que la Miséricorde est déversée à flots sur ma Nation durant ce mois.* » » (du *Messenger de Dieu^(s)*, de l'Imam as-Sâdeq^(p))

Ainsi, Rajab est le mois de la demande de pardon, des actes d'adoration⁽¹⁾, le mois durant lequel Dieu le Très-Elevé multiplie les bonnes actions et efface les mauvaises actions, durant lequel Il est avec celui qui Lui tient compagnie, obéit à celui qui Lui obéit, répond à celui qui L'appelle. Dieu a transformé ce mois en une corde qui Le lie à Son serviteur. Celui qui s'y accroche L'atteint.

Rajab est la première étape pour se préparer à l'Invitation grandiose divine du mois de Ramadan durant lequel toutes les portes sont ouvertes, où toute chose est offerte à condition d'être prêt pour recevoir !

(1) voir *Mafatih al-Jinan* pour les actes d'adoration recommandés durant ce mois de Rajab



A/Règles de conduite pour l'ensemble des actes d'adoration

Se tourner vers la Puissance de la Seigneurie et vers l'humilité de la soumission/assujettis- sement (2)

L'Imam as-Sâdeq^(p) rapporte dans *Miṣbâḥ ash-Sharī'at* : « *La soumission/assujettissement est un joyau et son essence est la Seigneurie. Ce qui manque*

de la soumission/assujettissement se trouve dans la Seigneurie. Ce qui est dissimulé de la Seigneurie est atteint dans la soumission/assujettissement. »

En marchant du pas de l'humilité de la soumission/assujettissement à Dieu, l'homme va trouver la voie qui le mènera à la Puissance de la Seigneurie, parce que le chemin qui mène aux Vérités Seigneuriales passe par les marches de la soumission/assujettissement à Dieu.

Il découvrira alors que ce qu'il aura perdu de son ego et de son égoïsme dans la soumission/assujettissement à Dieu, il va le retrouver à l'ombre de la Protection de la Seigneurie, jusqu'à arriver à la station où Dieu le Très-Elevé devient son ouïe, sa vue, sa main, sa jambe, comme cela est évoqué dans le juste hadith⁽¹⁾ connu des deux bords. – Alors que celui qui n'a pas utilisé sa vue, son ouïe et l'ensemble de ses organes dans la voie de l'obéissance à Dieu Très-Elevé et la soumission à Lui, n'aura ni vue ni ouïe spirituelles, comme le notait Sheikh al-Majlisi dans son commentaire de ce hadith dans *Mir'at al-'uqûl*. Et quand il sera dans le monde de la tombe et du Jugement, il sera sourd et aveugle. Sa vue et son ouïe de ce monde matériel ne se seront pas déplacées vers cet autre monde –.

Il verra que plus il se soumettra à Dieu et moins il laissera de place à son ego, plus la Puissance de la Seigneurie sera présente en lui. Inversement,

plus il apportera de l'importance à son âme, plus il aura pour objectif sa propre grandeur, moins la Puissance de la Seigneurie sera présente en lui.

La soumission/assujettissement absolue fait partie des plus hauts degrés de la Perfection, et des stations les plus élevées de l'homme, et seule la plus parfaite des créatures, le Prophète Mohammed^(s) a pu l'atteindre (avec les Proches-Elus de Dieu qui sont les plus parfaites créatures après lui). Aussi, celui qui veut cheminer vers Dieu, doit bien saisir la station d'humilité de la soumission/assujettissement et l'avoir présente devant lui, car plus cette vision sera forte, plus sa spiritualité augmentera dans ses actes d'adoration et plus l'esprit des actes d'adoration sera renforcé.

Au point que s'il arrive à atteindre, avec l'aide de Dieu et de Ses Proches-Elus les plus parfaits^(p), la vérité de la soumission/assujettissement et de son essence, il pourra avoir un aperçu rapide sur le secret de l'adoration.

**Ce qui est dissimulé
de la Seigneurie est
atteint dans la sou-
mission/assujettisse-
ment.**

Ces deux stations – la station de la Puissance de la Seigneurie et celle de la soumission/assujettissement – sont présentes dans l'ensemble des actes d'adoration, et plus particulièrement dans la prière qui est la « station du regroupement » (de la synthèse - *jâmi'yyah*) ; la réalité de sa demeure, de son rang est celle de l'Homme Parfait et du Nom Grandiose, même elle l'est. Et dans la prière, plus particulièrement durant le *Qunût* (qui est un acte recommandé) et la prosternation (qui est obligatoire), comme nous le verrons plus tard.

Il est bon de commencer par se rappeler cette règle de conduite pour le cœur en se mettant sur le tapis de prière (quitte en la lisant juste avant le début de la prière), puis en prononçant le « *Allâhu al-Akbar* » (Dieu est plus Grand) d'ouverture, puis petit à petit tout au long de la prière, en s'aidant de mouvements exprimant l'humiliation tels que baisser la tête, se replier sur soi...

(1) voir *Usûl al-Kâfî*, vol.2, *Kitâb al-Imân wa-l-kufr*, bâb 331 H7

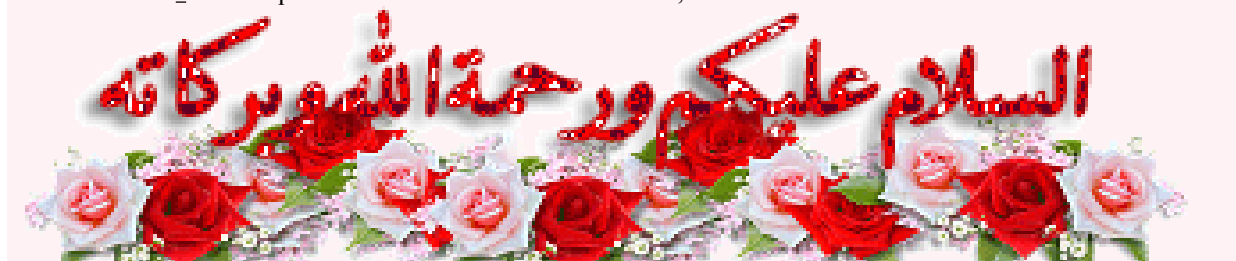
(d'après *Al-Adâb al-Ma'nawîyyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeiny^(qs) – *Maqâlat 1* - Chap1 (fin))

« Mon Dieu, je Te sollicite
 par [la Grâce de] des significations de l'ensemble de ce par quoi
 Tes **dirigeants** (*ulâtu amrika* «détenteurs de Ton Ordre») T'invoquent,
 ceux à qui a été confié Ton Secret, ceux qui se réjouissent de Ton Ordre,
 ceux qui décrivent Ta Puissance, ceux qui font connaître Ta Grandeur,
 je Te sollicite par [la Grâce de] ce qu'ils ont fait apparaître de Ta Volonté –
 Tu les as alors rendus **Sources** de Tes Propos,
Piliers de Ton Unicité, de Tes Signes et de Tes Stations,
 qui n'ont pas d'interruption en tout lieu,
 par lesquels Te connaît celui qui Te connaît ;
 il n'y a pas de différence entre Toi et eux,
 sauf qu'ils sont Tes **Serviteurs** et Tes **Créatures**,
 leur «déchirure» (*fatquhâ*) et leur «raccomodage» (*ratquhâ*) étant entre Tes Mains,
 leur début venant de Toi et leur retour ayant lieu vers Toi ;
 [ils sont] des **Soutiens**, des **Témoins**, des **Bienfaiteurs** (*munât*),
 des **Défenseurs**, des **Gardiens**, des **Pionniers** ;
 par eux, Tu as rempli Ton Ciel et Ta Terre
 jusqu'à ce qu'apparaisse qu'il n'y a de Dieu que Toi ! –
 ainsi, par cela et par les emplacements de la Puissance de Ta Miséricorde,
 et celle de Tes Stations et de Tes Marques,
 je Te demande de prier sur Mohammed et sur sa famille
 et de m'augmenter en foi et en affermissement,
 ô Profond dans Son Apparence
 et Apparent dans Sa Profondeur et Son Secret ! (..) »

Extrait de la *Ziyârat Rajabiyyah* de l'Imam al-Mahdi^(qd) in *Mafâtîh al-Jinân* pp493-494 aux Ed. B.A.A

اَللّٰهُمَّ اِنِّیْ اَسْأَلُكَ بِمَعَانِیْ جَمِیْعٍ مَا یَدْعُوْكَ بِهٖ وُلَاةٌ اَمْرُكَ، الْمَأْمُوْنُوْنَ عَلٰی سِرِّكَ، الْمُسْتَبْشِرُوْنَ بِاَمْرِكَ، الْوَاَصِفُوْنَ
 لِقُدْرَتِكَ الْمَعْلُوْنُوْنَ لِعَظَمَتِكَ،

Allâhumma, innî as'aluka bi-ma'ânî jamî'î mâ yad'ûka bihi ulâtu amrika, al-mâmûnûna 'alâ sirrika al-mustabshirûna
 bi-amrika al-wâşifûna li-qudratika al-mu'linûna li-'azhamatika, (suite p7)



La sourate *al-Fâtiha* I (3)

سورة الفاتحة

الرَّحْمَنُ الرَّحِيمُ (3)

ar-Rahmâni ar-Rahîmi,
le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux,

مَالِكِ يَوْمِ الدِّينِ (4)

Mâlîki yawmi-d-dîni.
le Souverain du Jour du Jugement.

إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ (5)

Iyyâka na'budu wa iyyâka nasta'înu.
C'est Toi que nous adorons/servons et c'est de Toi que nous recherchons l'aide.

« *ar-Rahmâni ar-Rahîm* » الرَّحْمَنُ الرَّحِيمُ

Rappel des deux Attributs cités précédemment.
(Voir le numéro précédent pour la signification de ces deux Attributs.) Pourquoi ? Répétition ?

« *Mâlîki yawmi-d-dîni* » مَالِكِ يَوْمِ الدِّينِ

-« *malaka* » : verbe indiquant à la fois la possession, la domination et la maîtrise (dans la création, la gestion et le maintien). Donc « *Mâlîk* » indique le Possesseur, le Détenteur, le Maître, le Souverain.
-« *Dîn* » connu par tous comme ayant le sens de « Religion », mais aussi de « Jugement ».

إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ

« *Iyyâka na'budu wa iyyâka nasta'înu* »

-« *abada* » : indique l'abaissement et l'asservissement devant un maître avec soumission et obéissance et par conséquent l'adoration.
-Pourquoi l'emploi du pluriel « nous » ?
-D'habitude, dans la phrase verbale arabe, le verbe est en début de phrase. Ici « *Iyyâka* », qui est le complément d'objet du verbe, commence la phrase et se situe avant le verbe. Pourquoi ? Cela donne-t-il un sens supplémentaire ?
-« *awn* » aide, secours ; le verbe « *isti'âna* » en est une forme dérivée (la dixième (X^e) qui exprime l'idée de demander, de rechercher). Il a pour sens la demande ou plutôt la recherche de l'aide.
-Mêmes remarques par rapport au pluriel et la place de « *iyyâka* »

Reprenons.. (en nous aidant de l'interprétation d'*al-Basmallah* de l'Imam Khomeiny^(qs), de l'interprétation du Coran de Sayyid Tabâtâbâ'i, *Tafsîr al-Mîzân* et de *Le Coran Voilà le Livre* de Yehia Alawî (Christian Bonaud)).

« *ar-Rahmâni ar-Rahîm* » الرَّحْمَنُ الرَّحِيمُ

Bien sûr, on ne peut voir là une répétition. Les deux Attributs ici se rapportent à Dieu cité précédemment, Le qualifiant, comme « Seigneur des mondes ». Ils nous rappellent deux des Noms par lesquels Dieu se manifeste à nous, par lesquels le monde se dresse. Aussi s'accrocher au Nom (*ar-Rahmân*) c'est d'abord reconnaître le besoin de ce Nom pour découvrir l'aspect divin (des choses), la Miséricorde qui embrasse toute chose.
Et s'accrocher au Nom (*ar-Rahîm*) c'est d'abord reconnaître le besoin de ce Nom pour atteindre la Miséricorde particulière qui est la félicité éternelle.

« *Mâlîki yawmi-d-dîni* » مَالِكِ يَوْمِ الدِّينِ

-« *Mâlîk* » est un Attribut de Dieu, indiquant la possession, la domination et la maîtrise. S'accrocher à ce Nom, c'est avant tout reconnaître le besoin de Lui pour se libérer de tout ce qui n'est pas Lui, dans l'occupation de la soumission/adoration de Dieu dans Sa Seigneurie.
Le fait qu'un complément lui a été attribué nous rappelle que la réalité de notre ordre apparaîtra le Jour du Jugement, moment où nous ne pourrons plus rien faire et que l'Autorité et la Volonté reviendront à Dieu Tout-Puissant.

-« *Dîn* » revient à un sens unique : la soumission, le fait de se plier totalement à un programme ou une décision déterminée. Cela revient au sens général de la Religion qui est la soumission, le fait de se plier totalement à la Volonté de Dieu.

« *Yawm ad-dîni* », selon l'unanimité des commentateurs, est une expression synonyme du « Jour des Comptes » (*yawm al-hisâb*), du « Jour de la Rétribution » (*yawm al-jazâ'*) ou du « Jour du Jugement ». Il rejoint également le sens général en tant que ce Jour est l'apparition de la réalité de la Religion et de la réalisation de la soumission/adoration à l'Autorité de Dieu, le Jour du dévoilement de la Vérité.

إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ

« *Iyyâka na'budu wa iyyâka nasta'înu* »

-Après avoir été convaincu de l'Unicité de Dieu, il s'agit de passer aux actes : se soumettre uniquement à Dieu, n'adorer que Lui et ne demander l'aide qu'auprès de Lui. Mettre le complément d'objet direct avant le verbe indique cette restriction, cette exclusivité. On ne demande à personne d'autre, uniquement à Dieu et le résultat de cette restriction

est l'Unicité au niveau des actes.

-l'emploi du pluriel dans les verbes « *na'budu* » et « *nasta'înu* » est pour indiquer que Dieu, dans la présentation de notre demande, s'adresse à l'ensemble des gens, à la société, ou à un groupe de gens (ou autres), non à des individus isolés.

La soumission à Dieu signifie que nous n'adorons que Dieu et nous ne demandons l'aide que de Dieu

Dieu(qu'Il soit Exalté) dit dans Son noble Livre : {Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent. Je n'attends aucun don de leur part. Je ne désire pas qu'ils Me nourrissent. Dieu est le Dispensateur de tous les biens, Il est le Maître inébranlable de la force.} (56-58/LI) et {On leur avait seulement ordonné d'adorer Dieu en Lui rendant un culte pur.} (5/XCVIII)

-Ainsi Dieu nous rappelle de façon permanente Qui nous devons adorer, et à Qui nous devons demander l'aide, pour reconnaître notre soumission/assujettissement à Dieu et la réaliser au niveau des actes dans le cadre de la réalisation de l'Unicité divine.



(suite de la page 5)

أَسْأَلُكَ بِمَا نَطَقَ فِيهِمْ مِنْ مَشِيئَتِكَ، فَجَعَلْتَهُمْ مَعَادِنَ لِكَلِمَاتِكَ، وَارْكَانًا لِنُوحِيدِكَ، وَآيَاتِكَ وَمَقَامَاتِكَ الَّتِي لَا تَعْطِيلُ لَهَا فِي كُلِّ مَكَانٍ، يَعْرِفُكَ بِهَا مَنْ عَرَفَكَ،

as'aluka bimâ nataqa fihim min mashiyyatika, fa-ja'altahum ma'âdina li-kalimâtika, wa arkânann li-tawhîdika, wa âyâtika wa maqâmâtika al-latî lâ ta'îla lahâ fî kulli makâninn, ya'rîfuka bihâ man 'arafaka,

لَا فَرْقَ بَيْنَكَ وَبَيْنَهَا إِلَّا أَنَّهُمْ عِبَادُكَ وَخَلْقُكَ، فَتَقْنَاهَا وَرَتَقْنَاهَا بِيَدِكَ، بَذُوهَا مِنْكَ وَعَوْدُهَا إِلَيْكَ أَغْضَادٌ وَأَشْهَادٌ وَمُنَادَاؤُا وَحَفَظَةٌ وَرُؤَاؤُا،

lâ farqa baynaka wa baynahâ illâ annahum 'ibâduka wa khalquka, fatquhâ wa ratquhâ bi-yadika bad'uhâ minka wa 'awduhâ ilayka a'dâdunn wa ash'hâdunn wa munâtunn wa adhwâdunn wa hafazhatunn wa ruwwâdunn,

فَبِهِمْ مَلَأْتَ سَمَانَكَ وَأَرْضَكَ حَتَّى ظَهَرَ أَنَّ لَا إِلَهَ إِلَّا أَنْتَ، فَبِذَلِكَ أَسْأَلُكَ، وَبِمَوَاقِعِ الْعِزِّ مِنْ رَحْمَتِكَ، وَبِمَقَامَاتِكَ وَعِلَامَاتِكَ

fa-bi-him mala'ta samâ'aka wa ardaka hattâ zhahara an lâ ilâha illâ anta, fa-bidhâlika as'aluka, wa bi-mawâqi'i-l-'izzî min rahmatika wa bi-maqâmâtika wa 'alâmâtika

أَنْ تُصَلِّيَ عَلَى مُحَمَّدٍ وَآلِهِ، وَأَنْ تَزِيدَنِي إِيْمَانًا وَتَثْبِيئًا، يَا بَاطِنًا فِي ظُهُورِهِ وَظَاهِرًا فِي بُطُونِهِ وَمَكُونِهِ

an tuṣalliya 'alâ Muḥammadin wa âlihi wa an tazîdanî îmânann wa tathbîtann, yâ bâṭinann fî zhuhûrihi wa zhâhirann fî buṭûnihi wa maknûnihi



Petite histoire pour ceux qui se plaignent d'« endormissement » face à leurs responsabilités vis-à-vis de l'Imam al-Hujjah^(qa)

« Ceux-là sont comme l'équipage d'un grand bateau pris dans une tempête en pleine mer. La mer est très agitée, le vent souffle, les vagues se dressent comme des montagnes, toutes plus hautes les unes que les autres, menaçant à chaque instant de renverser le bateau ...

Mais l'équipage n'est pas effrayé tant il a confiance en son capitaine qu'il sait infailible. Il est debout sur le pont avant, menant le bateau avec confiance et dextérité, malgré les vagues terrifiantes. Comment être effrayé avec un tel capitaine !

Les marins sont tellement rassurés que l'un après l'autre ils s'assoupissent, sans se rendre compte qu'ils sont en train de laisser leur capitaine seul au gouvernail ! Au lieu de redoubler de vigilance durant cette grosse tempête et de multiplier leurs efforts pour assurer leur tâche et obéir à leur capitaine, les voilà endormis !

Le capitaine les regarde, se désolant de les voir ainsi. Où sont ces matelots qui l'avaient supplié de les laisser monter à son bord et qui avaient juré qu'ils l'aideraient à conduire le bateau et à faire face à toutes les adversités pour arriver à bon port ? Ils sont là, tous endormis, inconscients des dangers qui les entourent, totalement insouciant, oubliant leurs devoirs, leurs responsabilités, leurs engagements, s'exposant à leur propre perte !

Enfin le bateau arrive à bon port, miraculeusement sauvé de cette tempête, sans s'être fait engloutir par les vagues, grâce à son capitaine ! Oui ! Uniquement grâce à lui avec l'Autorisation de Dieu ! L'équipage, quant à lui, ne resta pas à bord. Le sage capitaine les fit descendre à terre et choisit d'autres gens à leur place à son bord, plus vigilants, plus actifs, plus motivés, plus déterminés.

Devant leurs protestations, le capitaine leur dit : « Remerciez Dieu d'être arrivés sains et saufs ! Remerciez Dieu de ne pas avoir été emportés par les vagues lors de la tempête ! Remerciez Dieu de ne pas avoir été jetés par-dessus bord en pleine mer ... »



Le début de la religion/foi est la connaissance de Dieu

(Suite du 1^{er} sermon de Nahja al-Balâgha)

« Le début de la religion/foi est Sa Connaissance,
 Et la perfection de Sa Connaissance est Sa Corroboration,
 Et la perfection de Sa Corroboration est de proclamer Son Unicité,
 Et la perfection de Son Unicité est la Sincérité/Dévouement envers Lui,
 Et la perfection de la Sincérité/Dévouement envers Lui est de nier de Lui
 les Attributs
 Pour le fait que l'attestation de tout Attribut est autre que le Décrit,
 Et l'attestation de tout Décrit est autre que l'Attribut.
 Alors celui qui a décrit Dieu (qu'Il soit Glorifié) Lui donne un associé,
 Et celui qui Lui donne un associé L'a dédoublé,
 Et celui qui L'a dédoublé L'a fragmenté
 Et celui qui L'a fragmenté L'a méconnu,
 Et celui qui L'a méconnu L'a indiqué,
 Et celui qui L'a indiqué L'a délimité,
 Et celui qui L'a délimité L'a dénombré,
 Et celui qui dit « dans quoi ? » L'a inclus,
 Et celui qui dit « selon quoi ? » l'a laissé vide de Lui,
 Entité non pas par incidence,
 Existant non pas à partir du néant,
 Avec toute chose sans assimilation
 Autre que toute chose sans séparation,
 Agissant non pas dans le sens du mouvement et de l'instrument,
 Clairvoyant alors qu'aucune de Ses créatures ne Le voit,
 Esseulé, ne se familiarisant avec aucune quiétude
 ni ne désespérant de sa perte.

du Prince des croyants, l'Imam 'Ali, fils d'Abû Tâleb^(p)
 Début du 1^{er} Sermon de Nahja al-Balâgha(2)



Par la « Grâce » de Son Nom

« Dieu n'a pas ouvert aux hommes les portes du remerciement, de l'invocation et du repentir pour leur fermer celles du surplus, de l'exaucement et du pardon. »

du Prince des croyants^(p) in *Nahjah al-Balâgha, Hikam* n°430 (ou n°435)

مَا كَانَ اللَّهُ لِيَفْتَحَ عَلَى عَبْدٍ بَابَ الشُّكْرِ وَيُغْلِقَ عَنْهُ بَابَ الزِّيَادَةِ

Mâ kâna-llâhu li-yaftaha 'alâ 'abdinn bâba-sh-shukri wa yughliqa 'anhu bâba-z-ziyâdati

Dieu n'a pas ouvert à un serviteur la porte du remerciement pour lui fermer la porte du surplus ;

mâ kâna : effet de style pour renforcer la négation (donc pour affirmer le contraire) et « *kâna* » n'indique pas ici le passé mais « le fait d'être »

li- : particule pour indiquer le but, suivi d'un verbe au « *mansûb* » (= se terminant avec un « a » au lieu de « u ») et *yaftaha* : de « *fataha* » **ouvrir**, « *mansûb* » à cause de la particule « *li* »

'*alâ 'abdinn* : un serviteur, indéfini dans le sens de « tout serviteur quel qu'il soit » introduit par la préposition « '*alâ* » donnant de sens « à » d'où **aux hommes**

bâba : la **porte**
al-shukr : **remerciement**

wa : «et» coordonnant le verbe « *yughliqa* » au verbe « *yaftaha* », tous les deux au « *mansûb* » à cause de la particule « *li-* » et *yughliqa 'anhu* : forme dérivée (IV) de « *ghalaqa* » = **fermer** + la particule « '*an* » qui indique la séparation, l'éloignement, la privation + le pronom personnel suffixe renvoyant à « '*abdinn* »

az-ziyâdati : nom d'action de « *zâda* » (augmenter, accroître) = accroissement, surcroît, **surplus**

وَلَا لِيَفْتَحَ عَلَى عَبْدٍ بَابَ الدُّعَاءِ وَيُغْلِقَ عَنْهُ بَابَ الْإِجَابَةِ

wa lâ li-yaftaha 'alâ 'abdinn bâba-d-du'â'i wa yughliqa 'anhu bâba-l-ijâbati

ni n'a ouvert au serviteur la porte de l'invocation pour lui fermer la porte de l'exaucement ;

wa lâ : phrase coordonnée à la précédente

ad-du'â'i : nom d'action de « *dâ'a* »

وَلَا

الدُّعَاءِ

(appeler) l'**invocation**, l'imploration

al-ijâbati : nom d'action de « *jâba* » à la forme dérivée (IV) = réponse, **exaucement**

وَلَا لِيَفْتَحَ عَلَيْهِ بَابَ التَّوْبَةِ وَيُغْلِقَ عَنْهُ بَابَ الْمَغْفِرَةِ

wa lâ li-yaftaha 'alayhi bâba-t-tawbati wa yughliqa 'anhu bâba-l-maghfirati

ni ne lui a ouvert la porte du repentir pour lui fermer la porte du pardon.

at-tawbati : nom d'action de « *tâba* » (revenir) = **repentir**, retour (à Dieu),

التَّوْبَةِ

al-maghfirati : nom d'action de « *ghafara* » (couvrir, recouvrir, cacher, pardonner dans le sens d'effacer les traces, conséquences de qqch) = **pardon**



La foudre sur Burj Dubai Tower !

**{Le tonnerre célèbre Sa Louange, ainsi que les Anges, par crainte de Lui.
Il envoie les foudres touchant qui Il veut et eux polémiquent au sujet de Dieu
alors qu’Il est d’une Force terrible !}** (13/Le Tonnerre XIII)

La foi de l'Imam al-Kâzhem^(p) au cœur des braises

« A la mort de l'Imam as-Sâdeq^(p), son légataire, celui qui devait assumer la charge de l'Imamat, était Moussa al-Kâzhem^(p).

Cependant son frère Abdallah connu du nom d'al-Aftah prétendit également à l'Imamat, en tant qu'aîné des enfants encore vivants de l'Imam as-Sâdeq^(p).

L'Imam al-Kâzhem^(p) voulut que son frère se rende compte de lui-même de son erreur. En même temps, il^(p) voulait éviter que leurs sympathisants soient égarés. Il^(p) ordonna qu'on rassemblât du bois au cœur de la cour de sa maison puis il demanda à son frère de venir chez lui.

Quand son frère arriva chez lui^(p), il^(p) le fit asseoir à ses côtés. Un groupe de personnalités imamites était également présent. Moussa^(p) demanda qu'on mette le feu au bois. Tout le bois brûla devant eux sans que personne ne sache pourquoi il^(p) agissait ainsi. Il ne faisait pas particulièrement froid.



Quand il ne resta du bois que des braises rouges, Moussa^(p) se leva, s'assit avec ses vêtements au milieu du feu et continua à parler aux gens pendant une heure.

Ensuite il se leva, secoua ses vêtements et revint à sa place.

Il^(p) se tourna alors vers son frère Abdallah et lui dit : « *Si, comme tu le prétends, tu es l'Imam après ton père, alors assieds-toi dans le [feu].* »

Les gens présents racontèrent qu'ils virent Abdallah changer de couleur, devenir blême, puis rouge de colère.. qu'il se leva précipitamment, tirant ses vêtements à lui, jusqu'à sa sortie de la maison de Moussa^(p). »

Ceux qui avaient cru un moment qu'Abdallah était l'Imam après l'Imam as-Sâdeq^(p) prirent conscience de leur erreur et revinrent rapidement à l'Imam Moussa al-Kâzhem^(p).



rapporté par Mufaddal fils de 'Ammâr in *Bihâr*, vol.48 pp67-68 H89
cité in *L'Imam al-Kâzhem^(p)* Ed. B.A.A. p172-173

Qu'est-ce que la mort ? (2)

Dans cette seconde partie, nous allons citer des versets qui parlent de la mort en terme de « *tawaffâ* », faisant allusion à des actes de l'homme après la mort, comme la parole, le souhait, la demande.

1-**{Les Anges disent aux injustes envers eux-mêmes qu'ils ont emportés (*tawaffâhum*) : « Dans quel état étiez-vous ? » « Nous étions des opprimés sur terre. » Ils disent : « La terre de Dieu n'est-elle pas assez vaste pour que vous émigriez ? » Voilà ceux dont le refuge est l'Enfer. Et quel mauvais devenir !}**
(97/Les Femmes IV)

Ce verset parle des opprimés qui se sont fait du tort, c'est-à-dire de ceux qui se sont pliés à l'ambiance de la corruption sous le prétexte de leur impuissance à la changer. Et les Anges leur font des reproches après leur mort et refusent leurs arguments pour se disculper dans la mesure où ils auraient pu émigrer de l'endroit corrompu où ils se trouvaient vers un autre moins corrompu. Ils leur font porter la responsabilité du fait que l'oppression s'est emparée d'eux. Même ! Ils les considèrent comme faisant partie du groupe des oppresseurs. Et cela est un rappel pour ceux qui vivent dans une ambiance semblable.

Ce verset parle d'abord de la mort en terme de « *tawaffâ* » (reprise, enlèvement) puis rapporte un dialogue qui a lieu entre les Anges et l'homme quelques secondes après ce « *tawaffâ* ». Ce dialogue révèle que l'homme, après son transfert de cette vie sur terre, parle avec des existences qui ont pour nom « Anges », bien sûr pas de la façon dont nous avons l'habitude en cette vie.

2-**{Et ils disent : « Quand nous serons perdus dans la terre, redeviendrons-nous une création nouvelle ? » Même, ils ne croient pas à la rencontre avec leur Seigneur. Dis : « L'Ange de la mort qui est chargé de vous, vous prendra (*yatawaffâkum*). Ensuite, vous serez ramenés vers Votre Seigneur. »}**
(10-11/XXXII)

Ce verset fait allusion à une des confusions que (véhiculent) ceux qui nient la Résurrection et une autre vie après celle-ci. Ils disent : « *Comment notre corps qui est réduit en poussière et se disperse dans la terre après sa mort, peut-il ressusciter une seconde fois ?* »

La réponse à cette confusion se trouve ailleurs, dans un autre verset : **{Il cite pour Nous un exemple, tandis qu'il oublie sa propre création ; il dit : « Qui va redonner la vie à des ossements une fois réduits en poussière ? » Dis : « Celui qui les a créés une première fois les fera revivre. Et Il est Lui Savant de toute création. »}**

(78-79/XXXVI)

Quant au onzième verset de la sourate *as-Sajdat* (la Prostration XXXII), il confirme **le maintien de la personnalité véritable de l'homme** (c'est-à-dire la persistance de l'esprit) **après la mort.**

3-**{Dieu reçoit (*yatawaffâ*) les âmes au moment de leur mort ainsi que celles qui ne meurent pas au cours de leur sommeil. Il retient celles à qui Il a décrété la mort tandis qu'Il renvoie les autres jusqu'à un terme fixé. Il y a certainement là des signes pour des gens qui réfléchissent.}**(42/XXXIX)

Ce verset clarifie la confusion entre le **sommeil** et la **mort**, entre la conscience, l'éveil et la Résurrection. Le sommeil est une petite mort, une faible mort alors que la mort est un grand sommeil, un sommeil profond.

Dans les deux cas, l'âme de l'homme se déplace d'un monde à un autre, avec la différence que l'homme n'est pas conscient (de lui-même) durant le sommeil et ne sait pas au moment de son réveil qu'il revient en vérité d'un voyage, alors qu'il sera conscient de toute chose au moment de la mort.

La question du sommeil et de la mort est une question compliquée difficile à bien saisir. Ce que nous pouvons comprendre c'est qu'il s'agit d'un ensemble de changements qui arrivent au niveau physiologique du corps et pas autre chose. Quant au changement au niveau de l'esprit durant les deux états du sommeil et de la mort, il n'y a pas moyen d'en avoir connaissance.

De ces trois versets évoqués, nous pouvons comprendre clairement que la **mort**, selon le noble Coran, n'est pas une disparition, un anéantissement mais **un passage d'un monde vers un autre.**

D'après Shahîd Muṭaharî « *al-Hayât al-Khâlidat aw al-Hayât al-Ukhrâ* » Fin du chap. 1 *Mahijyah al-mawt*

PARTICIPATION MASSIVE AUX ÉLECTIONS AU LIBAN ET EN IRAN : VICTOIRE

IRAN



Elections présidentielles au suffrage universel



- 85% de participation aux élections dans toutes les régions d'Iran.
- Prolongement du temps de vote (4h supplémentaires) du fait de l'affluence du peuple iranien dès l'ouverture des bureaux, dans le calme et la dignité.
- Elections précédées de débats télévisés contradictoires entre les candidats, portant aussi bien sur le programme du président sortant que sur des sujets tels que la corruption économique, la répression sociale, la censure politique..
- Durant cette journée électorale historique, le peuple iranien fera preuve de maturité politique, de détermination, de compétence et de courage.



- Victoire éclatante** du président sortant Mahmoud Ahmadinejad avec près des 2/3 des voix dès le premier tour, soit plus de 24 millions et demi de voix.
- Il sera l'interlocuteur du président des Etats-Unis Obama dans le cadre de la politique dite de dialogue de ce dernier.
- « *En toute humilité devant la volonté et la foi de vous, cher peuple, je présente au vénéré Imam du Temps – que Dieu hâte son apparition – à l'âme du vénérable Imam [Khomeyni] et à la nation iranienne, mes félicitations. Et j'appelle tout un chacun à être reconnaissant de cette Grâce divine, à remercier le Seigneur Sage et Omniscient. Je pense que les ennemis cherchent, à travers des provocations malveillantes, à éliminer la douce saveur de cet événement. Je recommande à tous (...) de rester totalement vigilants.* » Imam Khamenei

RÉÉLECTION DE MAHMOUD AHMADINEJAD

Avec qui

Avec les gens qui ont de l'argent, de la renommée,

Non ! Avec ceux qui

« Des disciples demandèrent au Prophète 'Issa (Jésus) fils Il^(p) répondit : « *Avec celui dont la vue vous rappelle Dieu, dont les actes*



LIBAN



Elections parlementaires par districts électoraux



- Majorité **populaire** (55 % des voix pour le camp de la réforme et du changement, contre 45% pour le camp adverse) avec
- une forte participation dans les régions du sud et de la Bekaa
- où a eu lieu un véritable plébiscite pour la réforme et la sauvegarde de la résistance armée
- et où l'élection des députés s'est faite avec 92% des voix.
- Le parti de Michel Aoun (l'allié dans le camp de la réforme et du changement), quant à lui, détient le plus important groupe chrétien au sein du Parlement.
- Ces élections ont confirmé l'état des lieux.
- « *Le bien est dans ce qui est arrivé* » disait l'Imam Khomeyni^(qs).

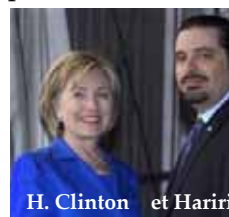


- Majorité **parlementaire** pour le camp prenant ses ordres à Washington et à Tel Aviv, obtenue à coups d'achats de voix, de pots de vin, de billets d'avion payés, d'artifices électoraux, d'intimidations, de chantages, de campagnes mensongères et diffamatoires, et d'exacerbations des sensibilités confessionnelles.. avec
- une ingérence directe des USA et de leurs alliés israélo-saoudien-européens.



Seniors

et Joe Biden



H. Clinton

et Hariri

- Elle devra former un gouvernement d'union nationale et résister aux pressions extérieures pour l'implantation des Palestiniens au Liban.

PLÉBISCITE EN FAVEUR DE LA RÉSISTANCE

s'asseoir ?

LE BON GESTE

du pouvoir, qui sont instruits, qui ont du cœur ?

vous rappellent Dieu !

de Mariam^(p) : « Ô Esprit de Dieu, avec qui nous asseyons-nous ? »
vous font désirer l'Au-delà et dont les propos augmentent votre savoir. »



(selon un propos rapporté par l'Imam as-Sâdeq^(p), cité par l'Imam Khomeyni^(qs) in *Le Jihâd le plus grand* pp24-25, Ed.B.A.A.)

« L'intercession de l'Imam al-Kâzhem^(p) »

A l'époque où l'imam Khomeynî^(qs) se trouvait à Najaf, faire entrer de l'argent en Iraq était devenu très difficile. Au point que je décidai de me rendre en Iraq par la Syrie, en espérant que la surveillance des frontières serait moins sévère. J'emportais avec moi une grosse somme d'argent provenant de la part (*sahm*) de l'Imam^(qa) du Khoms que je devais remettre à l'Imam Khomeynî^(qs).

Mais quand j'arrivai à l'aéroport de Bagdad, la sécurité irakienne de Saddam Hussein était là qui fouillait tous les voyageurs avec précision.. Je me demandai ce que j'allais faire. Je regardai à droite et à gauche. Pas moyen de passer par un autre endroit.

En plus, si je me faisais remarquer, la sécurité ne me raterait pas. Les gens avançaient un par un et bientôt ce serait mon tour. Je commençais à désespérer.

Je me mis à prier et à supplier Dieu de me trouver une issue. Je demandai l'intercession de l'Imam Moussa al-Kâzhem^(p), surnommé « *Bâb al-hawâjâ'* » (la Porte des besoins). Je lui demandai son aide, son intervention, en lui disant : « *Je transporte cette grosse somme d'argent pour ton descendant, alors sauve-moi !* »

Au moment d'arriver au niveau des forces de la sécurité irakienne à la solde de Saddam Hussein, l'un d'entre eux me fit un signe de la main et me dit de passer, sans me fouiller, ni moi ni mes bagages. Louanges à Dieu ! Remerciements à

Dieu ! Je sortis rapidement de l'aéroport avant qu'ils ne changent d'avis et me rendit à Najaf dans une voiture collective.

A Najaf, je saluai le Prince des croyants^(p), l'Imam 'Alî fils d'Abû Tâleb, dans son sanctuaire, le visitai, priai deux *raka'ats*, puis deux autres de remerciement pour l'Imam al-Kâzhem^(p). Ensuite, je me rendis chez l'imam Khomeynî^(qs).

J'entrai chez lui et le saluai. Quand il me vit, il me sourit et me dit : « *Tu as eu des problèmes à l'aéroport, tu as demandé l'intercession de l'Imam Moussa al-Kâzhem^(p)*. »

Je le regardai tout surpris : comment l'avait-il su ? J'étais seul à l'aéroport et je n'en avais parlé à personne.. Et surtout, comment avait-il su que j'avais demandé l'intercession de l'Imam al-Kâzhem^(p) ?

Des larmes me montèrent aux yeux.. Je sus alors que l'imam Khomeynî^(qs) avait des connaissances d'un autre genre et des rapports privilégiés avec les Imams^(p) de la famille du Prophète Mohammed^(s).

de Sayyed Mohammed Sajâdî Asfahânî, qui travailla au service de l'Imam Khomeynî^(qs) pendant des années in *al-Karâmât al-ghaybiyyah li-l-Imam Khomeynî^(qs)* de Sh.Hussein Kourani, p36-37



Par la grâce de Son Nom

*Durant ce mois béni de Rajab,
demander beaucoup le pardon à Dieu
et le retour vers Lui*



Dire :

أَسْتَغْفِرُ اللَّهَ وَأَسْأَلُهُ التَّوْبَةَ

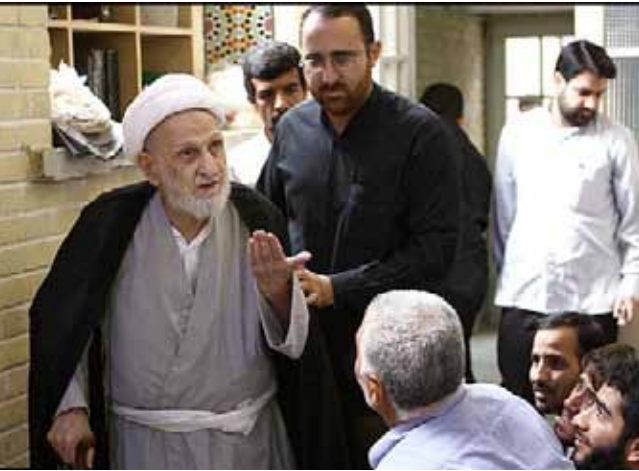
Astaghfiru-llâha wa-s'aluhu at-tawbata.

Je demande pardon à Dieu et je Lui demande le Retour.

-L'Imam as-Sâdeq^(p) rapporta du Messenger de Dieu^(s) :

« Rajab est le mois de la demande de pardon [à Dieu] de ma Nation. Alors, multipliez la demande de pardon [à Dieu] durant ce mois, car Il est Celui qui pardonne, le Très-Miséricordieux. Rajab est appelé «Al-Aḡabb» (le plus coulant ou déversant) parce que la Miséricorde est déversée à flots sur ma Nation durant ce mois. Alors dites beaucoup
« Je demande pardon à Dieu et je Lui demande le Retour. » »

(Mafâtîh al-Jinân – Livre II 1^{er} chap. Rajab p485 aux Ed. B.A.A)



« *La recherche du savoir est obligatoire.* »

Sheikh Bahjat^(qs)

C'était au début de mes études religieuses. Alors que nous sortions d'une séance d'étude et de recherche, mon camarade d'étude me fit part de son intention d'abandonner les études religieuses et de quitter la haouzah. Il me déclara qu'il n'y avait aucun intérêt à y rester. Je lui demandai : « *Mais où veux-tu aller ? Que veux-tu faire ?* » Il me répondit : « *Je vais me recycler dans l'enseignement dans les écoles modernes ou faire un quelconque autre travail.* » Et il arrêta d'assister aux cours depuis ce jour.

Quelques jours plus tard, je le rencontrai par hasard et nous décidâmes de nous rendre ensemble chez Sheikh Bahjat.

Nous étions à peine assis que Sheikh Bahjat se tourna vers nous et nous dit : « *Ne sous-estimez pas ce qu'ont dit l'Imam as-Sâdeq^(p) et l'Imam al-Bâqer^(p) ! Ne pensez pas que si quelqu'un d'entre vous devient un enseignant, il trouvera quelque chose là-bas, qu'il y trouvera un profit ! Non ! Toute chose est présente ici ! Uniquement ici !* »

rapporté par un professeur de haouzah, sheikh Mu'min,
in *Fî madrasati ayâtu-llâhi al-'uzhmâ al-'ârif ash-sheikh Bahjat*, vol.1 p37

Un jour, un étudiant de la haouzah demanda à Sheikh Bahjat de lui faire une « *istikhârat* » (c'est-à-dire une « consultation » de Dieu pour mettre en évidence ce qui est le mieux pour lui). Sheikh Bahjat refusa de le faire. L'étudiant, surpris de son refus (ce n'était pas dans ses habitudes d'agir ainsi) lui en demanda la raison.

Sheikh Bahjat lui répondit : « *On ne fait pas une « demande de ce qui est meilleur » (une istikhârat) pour savoir s'il faut faire ou abandonner quelque chose d'obligatoire. L'istikhârat doit avoir lieu entre deux choses licites (mubâhayn) !* »

Devant l'étonnement de l'étudiant, sheikh Bahjat confirma : « *La demande à Dieu de ce qui est meilleur (l'istikhârat) dans une telle situation n'a aucune valeur ! Car la recherche du savoir est obligatoire pour celui qui en a les moyens ! La société a un grand besoin de savants. Le nombre actuel de savants est insuffisant pour combler ses besoins !* »

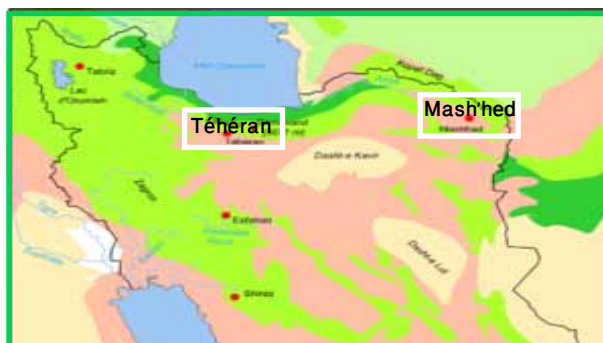
Sheikh Bahjat voyait que la recherche du savoir à notre époque est obligatoire pour celui qui en a les moyens et que rien ne doit l'en empêcher. Il privilégiait le savoir à toute autre activité. Et si un étudiant était amené à quitter ses études pour subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille, Sheikh Bahjat préférerait toujours trouver une autre solution que l'abandon des études, quitte à faire accepter à cet étudiant une aide financière ou des biens légaux.

in *Fî madrasati ayâtu-llâhi al-'uzhmâ al-'ârif ash-sheikh Bahjat*, vol.1 pp38-39

Le mausolée de l'Imam ar-Ridâ^(p) à Mash'hed en Iran



Mash'hed, la deuxième plus grande ville d'Iran, est située au nord-est d'Iran, à 900 km à l'est de Téhéran.



Mash'hed était à l'origine un village situé à 24km de **Tûs**, nommé Sanabad et elle est devenue la capitale de la Province de **Khurasan**.

Avant son assassinat, l'Imam ar-Ridâ^(p) déclarait :

« Il va venir un temps où, dans un endroit de Khurâsân, vont se succéder les Anges : un groupe d'Anges ne va cesser de descendre et un autre de monter jusqu'au Jour où l'on soufflera dans les trompettes ». Ils demandèrent : « Ô fils du Messenger de Dieu^(s), quel est cet endroit ? » « C'est la terre de Tûs. Elle est, par Dieu, un des jardins du Paradis. »

A la question de savoir s'il est préférable de faire un Hajj recommandé ou de visiter l'Imam ar-Ridâ^(p) à Mash'hed, l'Imam Mohammed at-Taqi^(p) répondit : « Bien sûr ! Se rendre à Khurâsân pour saluer mon père est préférable ! Et que cela ait lieu durant le mois de **Rajab**. » Mafâtih al-Jinan Trad. Ed. BAA p1534-1535 et p1559

« Une partie de **moi** sera enterrée à **Khurâsân**. »

« Celui qui me visite malgré l'éloignement de ma demeure, je viens à lui le Jour du Jugement dernier dans trois situations, pour le sauver de ses affres : quand les Livres voleront à droite et à gauche, au moment de passer sur la Voie (sirât) et au moment de la Balance. »

(Imam ar-Ridâ^(p))



« Celui qui a un besoin à demander à Dieu, qu'il aille visiter la tombe de mon Grand-père ar-Ridâ^(p) à Tûs, après avoir fait la douche rituelle. Il prie deux raka'ats au niveau de la tête, évoque son besoin durant le Qunût de la prière. Son besoin sera satisfait, sauf si c'est un péché, une rupture de lien de parenté.

(l'Imam 'Ali an-Nâqî^(p))

En quoi l'obéissance à Dieu est-elle le secret de notre bonheur ?

Dieu nous a demandé de Lui obéir ainsi qu'à Son Prophète et à Celui qui détient l'Ordre, c'est-à-dire suivre les règlements de la législation islamique qui regroupe l'ensemble des affaires nous concernant. Il n'y a pas de doute que l'obéissance et le suivi de ce que nous avons en charge de faire est une chose aisée tant que cela coïncide avec notre intérêt particulier ou avec ce que l'on voit comme juste et nécessaire. Mais combien cela est pénible et difficile quand il s'avère que cela va à l'encontre de ce que nous voyons comme bénéfique ou juste.

L'extérieur est la voie des profondeurs

Mais, l'assujettissement véritable à Dieu signifie la conviction que Dieu détermine ce qui est meilleur et prioritaire pour nous et implique la soumission de l'ensemble de nos dimensions et niveaux à Dieu. « *Mon Dieu, se sont prosternés devant Toi, ma noirceur, mon imagination et ma blancheur.* » disait le Messager^(s) de Dieu durant ces invocations. En d'autres termes, mon corps, mon imagination, ma raison, mon cœur doivent s'assujettir à Dieu.

L'assujettissement de l'intérieur, des autres niveaux profonds, se réalise à travers la soumission de l'extérieur – parce que l'extérieur est la voie des profondeurs, et sans sa bonne soumission, le profond ne se réforme pas – mais avec en plus, une condition simple, celle de se tourner vers la réforme de l'intérieur. C'est le suivi des lois islamiques et la soumission (de l'apparent à Dieu) qui conduisent à la réforme de l'intérieur, au réveil du cœur, à la luminosité de la raison, à la soumission de l'imagination. De même, le bon état de l'intérieur apparaît dans les actes de la personne. **{Quiconque prend en haute considération les injonctions sacrées de Dieu, cela relève de la piété des cœurs.}**^(32/XXII) Si les membres extérieurs ne sont pas soumis, cela est un signe que le cœur est encore sous l'emprise du démon et de ses soldats. Aussi, doit-on commencer par soumettre l'extérieur et rendre l'empire du corps docile, obéissant au Maître, à la Vérité, à Dieu.

Car ce n'est pas le simple suivi des lois qui est demandé en soi mais l'esprit du suivi – qui est l'obéissance, la soumission à la Seigneurie de Dieu le Très Elevé. En faisant attention, on découvre que l'obligation d'un ordre venant de Dieu indique la grande importance qu'accorde Dieu (qu'Il soit Glorifié) à cet ordre, alors que la recommandation de tel acte indique un degré moindre d'intérêt. Le Prince des croyants^(p) disait : « *Les choses recommandées si elles se font aux dépens de celles obligatoires sont vaines* ». Ce qui donne une indication sur une des dimensions de l'organisation.

Aussi, si l'homme accomplit ce que Dieu lui somme de faire, il atteindra les plus hauts degrés de l'adoration (*'ibâdat*). C'est pourquoi, on dit que les conciliations/réussites (*tawfiq*) divines les plus élevées ont lieu pour le serviteur/sujet quand Dieu le Très-Elevé fait que tout son temps est employé à l'accomplissement des choses obligatoires, au point qu'il ne trouve plus de temps pour accomplir une chose recommandée parce qu'elle n'est pas du plus haut degré de conciliation (*tawfiq*).

Le véritable gnostique ne s'isole pas de la société

Certains pensent que pour obtenir le salut de l'enfer, il faut suivre les obligations, et que si l'on veut recevoir les prodiges (*karamât*) et atteindre les stations, il faut faire les choses recommandées.

L'Imam Khomeyni^(qs) dit dans un de ses sermons : « *Le plus haut degré de la spiritualité fut réalisé en la personne de l'Imam 'Alî^(p) et il n'avait pas un comportement de soufiste. Certains s'imaginent que le gnostique doit s'isoler de toute chose, se mettre à l'écart de tout, réciter des mots/rappels (dhikr) et parfois chanter et ensuite, il ouvre une boutique !!*

Le Prince des croyants^(p), bien qu'il^(p) soit le plus savant de toutes les créatures après le Messager de Dieu^(s), ne se mettait pas à l'écart et ne faisait rien vainement. A aucun moment, il n'avait un anneau de dhikr (etc), mais il était occupé par ses tâches. »

D'après *Safar ilâ-l-Malakût*, S. A. Nouredine, 2de Ed. B.A.A. (pages 156-169)

La sourate Al-Fâtiha: la panacée de tout mal

Pour se guérir de tout mal !

La réciter (sept fois)

Pour se soulager
de toute douleur !

Réciter la sourate al-Fâtiha

Car l'Imam as-Sâdeq^(p) a dit :

« Que celui qui a été touché par une maladie ou une indisposition
lise « Oum al-Kitâb », alors elle se calmera.

Sinon, qu'il la récite 70 fois, elle se calmera. »

tiré de Makârem al-Akhlâq de Sh. Tabarsy p381-2

Le Messager de Dieu^(s) a dit :

« Il y a dans [la sourate] al-Hamdu li-llâhi
récitée sept fois, la guérison de tout mal. »

tiré de Makârem al-Akhlâq de Sh. Tabarsy p382

L'Imam as-Sâdeq^(p) a dit :

« Al-Fâtiha est une guérison de tout mal sauf la mort. »

tiré de Bihâr al-Anwâr vol.89 p261 n°57

Et l'Imam al-Bâqer^(p) a dit :

« Rien ne guérira celui que la Fâtiha n'aura pas guéri. »

Al-Kâfî, vol.2 p590 n°22

Par la [grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

{Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon de ce qu'il y a sur terre !} (168/II)



La grandeur du pain

Du Messenger de Dieu^(s) : « *Le pain est une bénédiction pour qui Dieu a envoyé une pluie abondante du ciel et a fait pousser les plantes de la terre ; par lui vous avez prié, par lui vous avez jeûné, par lui vous avez fait le pèlerinage à la Maison de votre Seigneur.* » (Usûl al-Kâfi, Sh. Kulaynî, vol.6 p303 H6)

Le pain est connu dans le monde entier, il n'y a pas de peuple qui n'en mange pas, qu'il soit fait à partir du blé, de l'orge, du riz ou autres. Il a une place très honorée auprès des Prophètes^(p) et des Imams^(p). « *Honorez le pain*, disait l'Imam as-Sâdeq^(p), le tenant du Messenger de Dieu^(s), *car Dieu Tout-Puissant l'a descendu des Bénédictions du ciel et l'a fait sortir des Bénédictions de la terre.* »

(Usûl al-Kâfi, Sh. Kulaynî, vol.6 p303 - Makârem al-Akhlâq Sh. H. Tabarsî p154)

« *C'est que le corps est construit sur le pain* », disait l'Imam as-Sâdeq^(p).

(Usûl al-Kâfi, Sh. Kulaynî, vol.6 p 286-Makârem al-Akhlâq Sh. H. Tabarsî p154)

Cette grandeur du pain implique certaines règles de conduite. On demanda à l'Imam as-Sâdeq^(p) : « *Comment l'honorer ?* » Il^(p) répondit : « *Ne le coupez pas, ne le piétinez pas.* » Et dans un autre propos de lui^(p) et de l'Imam ar-Ridâ^(p), du Messenger de Dieu^(s) : « *Ne le coupez pas avec un couteau mais rompez-le avec la main.* » Et dans un autre propos de lui^(p) du Messenger de Dieu^(s) : « *Prenez garde à renifler le pain comme ferait une bête sauvage.* »

(Usûl al-Kâfi, Sh. Kulaynî, vol.6 p303)

« *Le Messenger de Dieu^(s) se nourrissait de pain, de vinaigre et d'huile*, disait l'Imam as-Sâdeq^(p), comparant le Prince des croyants^(p) au Messenger de Dieu^(s), *et offrait aux gens du pain avec de la viande.* » « *Si l'on vous apporte du pain et de la viande*, disait le Messenger de Dieu^(s), *commencez par le pain pour calmer votre faim puis mangez la viande.* » Les Imams al-Bâqer^(p), as-Sâdeq^(p) et ar-Ridâ^(p) disaient : « *Le pain sec aide à digérer le cédrat (gros citron).* »

(Usûl al-Kâfi, Sh. Kulaynî, vol.6 pp328, 303, 359 et 360 - Wasâ'il ash-shi'at, vol.25 p32 N°31082)

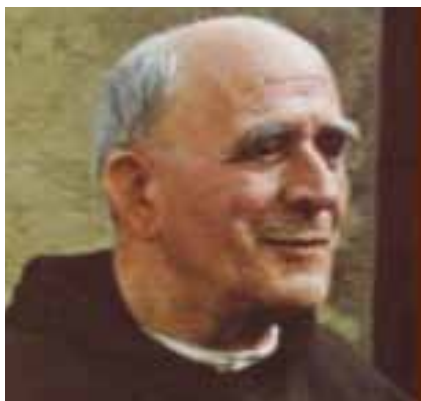
Petite invocation du Messenger de Dieu^(s) à propos du pain :

« *Bénis-nous dans le pain et ne nous en prive pas ! Parce que s'il n'y avait pas le pain, nous ne prions pas, ni nous ne jeûnerons, ni nous ne nous plierons aux obligations de notre Seigneur.* »

(Usûl al-Kâfi, Sh. Kulaynî, vol.5 p73 - Makârem al-Akhlâq Sh. H. Tabarsî p154)



Le Père Marie Eugène de l'enfant Jésus



Le père Marie Eugène, Henri Grialou de son vrai nom (1894-1967), fut un maître spirituel chrétien (catholique), contemporain des grandes transformations que connut le monde du XX^e siècle. Il entra jeune au séminaire et fut vite fasciné par l'Esprit Divin, l'Esprit d'Amour (« flamme amie qui consume »), auquel il se livra sans réserve, alliant don de soi et réalisation de la pensée. Aussi ce fut vers l'ordre du Carmel Thérésien⁽¹⁾ qu'il se tourna pour prononcer ses vœux et prendre le nom de « père Marie Eugène ».

Il passa sa vie entre le sud de la France et l'Italie, observant l'évolution du monde qui l'entourait. Il fut très vite préoccupé par le salut de ces nombreuses âmes perdues dans ce monde tourné vers le matérialisme, qui étaient à la recherche de Dieu : comment les atteindre, leur parler de l'Amour infini et les conduire à Lui ? Il ne se lassait pas d'enseigner dans la direction spirituelle, parlant de Dieu, la « Grande Réalité », dans les basiliques, chapelles, églises paroissiales, de Son Amour, de Son Action dans les âmes. Il se référait à la Parole de Dieu (les Evangiles) au-delà des textes théologiques, pour mieux aimer, connaître, s'unir à Dieu et vivifier le rapport aux Ecritures. Il écoutait sans interrompre l'interlocuteur et aidait l'âme à se comprendre et à s'exprimer pour la ramener ensuite à Dieu.

Il enseignait aussi par la **prière** (qui permettait le recueillement et la relation avec le monde invisible où il avait été emmené par l'Esprit) et par les **oraisons** notamment communautaires. Son désir était d'ouvrir à tous les chrétiens, en plein monde et dans la vie ordinaire, les chemins de la contemplation, de la sainteté et de l'expérience de Dieu, car pour lui, la foi contemplative c'était trouver Dieu, « *Le regarder* », « *puiser de la Lumière en Dieu* », non pas des « extases » réservées à des privilégiés.

Il fonda en 1932 l'Institut séculier Notre Dame de Vie, comprenant des laïcs et des prêtres (qui sera reconnu par l'Eglise de Rome en 1962), et publia, en 1949, son œuvre majeure « **Je veux voir Dieu** ».

Dans ce volumineux ouvrage, le Père Marie-Eugène partit des enseignements des fondateurs de la spiritualité du Carmel et créa une théologie

spirituelle adaptée à son époque, approfondissant le rôle de l'Esprit-Saint dans la vie spirituelle et mettant en relation la place de la Vierge Marie (considérée comme la plus belle créature pour sa pureté et sa soumission à Dieu, pour être parfaitement Mère, la mère d'un fils « divinisé ») dans l'œuvre du Salut avec l'expérience spirituelle de celle-ci (résumée par ces deux mots : le « *mystère de sa maternité* »), explicitant les rapports entre foi, intelligence et contemplation.

Puis, il y développa la dimension pratique de la contemplation en prenant l'âme aux débuts de sa vie spirituelle, quand elle se met en route vers Dieu et renonce au péché. Il la suivit à travers les différentes étapes – les Demeures – jusqu'aux sommets où l'âme, transformée par l'Esprit, est devenue l'instrument privilégié de Dieu au service de l'Eglise, la conseillant pour lui éviter les impasses, lui apprenant comment l'Amour prend possession des âmes pour y établir Son Règne. Car, selon son avis, l'être humain est fait pour l'amour ; il lui faut seulement libérer ces forces infinies de l'amour présentes en lui, pour être « *saisies par Dieu* », « *placées sous la seule mouvance de l'Esprit* » – loi éternelle qui transcende les civilisations et les évolutions.

Le père Marie Eugène se présentait comme une « *âme saisie par Dieu, souple sous l'action de l'Esprit d'Amour* », ayant reçu la mission de transmettre aux âmes affamées ce message d'Amour de/ pour Dieu. Il fut considéré comme un précurseur de Vatican II⁽²⁾ et un promoteur de la vie chrétienne séculière. Il fut en tout cas un témoin vivant de Dieu dans un monde alors résolument tourné vers le matérialisme, le laïcisme et l'athéisme.

(1) Ordre religieux catholique à la discipline stricte connu pour sa spiritualité contemplative avec une riche tradition mystique, fondé d'abord en Espagne par Thérèse de Jésus ou d'Avila, (1515-1591) et Jean de la Croix (1542-1591), puis en France par Thérèse de l'Enfant Jésus (1873-1897).

(2) 22^{ème} concile du Vatican (1962-1965) qui permit entre autres l'accès direct de tous les fidèles au texte même de la Bible (l'ancien et le nouveau Testaments), considérée comme la « Parole divine et humaine ».



Des Quiz dans la revue ?

« Merci pour ce travail merveilleux. Je vois très bien combien de temps et de travail a besoin ce genre de revue.

La diversité de ses sujets attire des gens de différents goûts et de différents âges. Félicitations !

Que Dieu accepte ce travail et vous donne de l'énergie et de la connaissance de plus en plus !

J'ai une petite suggestion : est-ce qu'il serait possible d'ajouter un Quiz de questions sur les sujets du numéro précédent et mettre les réponses dans le numéro suivant ? »

Zulficar – Canada

Par la [Grâce] du Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

De nombreuses lettres nous sont parvenues nous demandant de publier dans la revue des « quiz » ou des jeux de questions et réponses sur les numéros précédents.

Une façon de rendre vivante la revue, susceptible d'attirer les jeunes, de favoriser la réflexion et la mémorisation de sciences nouvellement découvertes pour certains, ou rappelées pour d'autres.

Effectivement, c'est une très bonne idée et nous ne manquerons pas de nous mettre à la tâche.

En attendant, nous nous ferons un plaisir de publier toute initiative prise et envoyée à la revue.

De même, la revue se fera un plaisir de se faire l'écho d'initiatives prises localement, dans le cadre d'associations ou de comités de jeunes.

Par exemple, des sortes de concours effectués sur l'apprentissage des versets du noble Coran ou des passages de *Nahja al-Balâgha* en arabe, avec le sens des mots et une lecture correcte, ou encore des sortes de questionnaires spirituels à choix multiples sur la morale ou sur les croyances ou encore d'autres activités, comme élaborer des fiches de lecture, organiser des discussions..

Et que la paix soit sur vous.

Pour nous adresser votre courrier : Email : contact@lumieres-spirituelles.net

en mentionnant vos nom et coordonnées et en spécifiant si vous voulez que votre nom soit cité.



Le livre *Mafâtîh al-Jinân* (Les Clés du Paradis) constitue la plus importante compilation d'invocations, de *ziyârâts* et d'actes d'adoration rapportés par le Prophète Mohammed^(s) et les membres purs de sa famille^(p). Ils ont été recueillis, sélectionnés et agencés par le grand savant du XIX^e siècle, Sheikh 'Abbas Qummî (que Dieu le bénisse éternellement), à partir de recueils compilés par de grands savants religieux pieux précédents.

Ce livre est la traduction intégrale du livre *Mafâtîh al-Jinân*, avec le texte arabe original et sa transcription phonétique. Il comprend trois parties :

- la première nous fait découvrir de précieuses invocations (suites aux prières, celles quotidiennes, hebdomadaires, connues..) et les actes spécifiques du vendredi ;
- la seconde présente les actes d'adoration de chaque mois de l'année ;
- la troisième offre un grand choix de *ziyârâts* aux Infaillibles^(p).

Deux appendices ont été ajoutés au livre originel de Sheikh Abbas Qommî, le premier situé dans la première partie et comprenant des invocations et des actes d'adoration tirés d'*al-Baqiyât as-Sâlihât* et le second situé dans la troisième partie et comprenant des *ziyârâts* et les actes à faire notamment dans les mosquées de Jumkaran de l'Imam al-Mahdi^(qa) et de Sayyidati Zeinab à Damas.

Avec *As-Sahifah as-Sajjadiyyah*, (les invocations de l'Imam as-Sajjâd^(p), le 4^{ème} Imam, fils de l'Imam al-Hussein^(p) le martyr de Karbalâ'), le livre *Mafâtîh al-Jinân* (Les Clés du Paradis) est l'indispensable compagnon de tout croyant, déjà muni du Coran.

- Les Psaumes as-Sahifah as-Sajjadiyyah* de l'Imam as-Sajjâd^(p), trad. Fse aux Ed. BAA
- Mafâtîh al-Jinân* de Sheikh 'Abbas Qommî, trad. Fse aux Ed. BAA
- Le Coran, voilà le Livre*, trad. Yahia 'Alawî aux Ed. Centre pour la Traduction du Coran
- Lettre de l'Aimé* de Mohammed Ridâ Zâ'irî, trad. Fse aux Ed. BAA
- La Foi selon l'Islam* de Sayyed 'Abbas Nouredine, trad. Fse aux Ed. BAA
- Le Jihad le plus grand* de l'Imam Khomeiny, trad. Fse aux Ed. BAA
- La fuite de la captivité* de Sayyed 'Abbas Nouredine, trad. Fse aux Ed. BAA
- Le Testament politico-divin* de l'Imam Khomeiny, trad. Yahia 'Alawî, al-Bouraq
- Le Mémorial des Justes* de Shahîd Mutaharî
- Chemin de Dieu* de C. Abdallah Ansarî, trad. Serge de Laugier de Beaurecueil, Ed. Sindbad Actes Sud
- En Islam iranien* de Corbin, Ed. Seuil
- L'Imam Khomeiny, un gnostique méconnu du XX^e siècle* de Christian Yahia Bonaud aux Ed. al-Bouraq
- Les chatons des sages* d'Ibn 'Arabî, trad. Gilles Charles André aux Ed. al-Bouraq
- Guide de voyage vers un autre monde* de Qouchani Najafi - Iran
- L'Ethique musulmane* de Mohammed Mahdi an-Naraqî, trad. Bostani aux Ed. La Cité du Savoir
- Anthologie des Clés du Paradis* (Extraits de *Baqiyât as-Sâlihât*), trad. Bostani aux Ed. La Cité du Savoir
- Les étapes de l'Au-delà*, trad. Bostanî aux Ed. La Cité du Savoir
- Doctrine de la Révolution islamique* de l'Imam Khomeiny, trad. Yahia 'Alawî, Iran
- Les chemins de la perfection* de Sayyed Musawi Lari, trad. Haydar Amazigh, Qum
- Essai d'interprétation du Saint Coran* de Denise Masson avec sa transcription phonétique par M. Fidahoussen

LES NOUVEAUTÉS

- L'Imam ar-Ridâ^(p), l'étranger de Tûs - L'affirmation de l'Imamat* aux Editions B.A.A.

Lumières Spirituelles

Le mensuel de la vie spirituelle
<http://www.lumieres-spirituelles.net>

Pour recevoir la Revue,
par voie internet
connectez-vous au site
<http://www.lumieres-spirituelles.net>
et inscrivez-vous

Pour prendre contact avec nous,
nous faire des suggestions,
transmettre des propositions,
poser des questions,
informer des dernières parutions,
nous soutenir,
ou autres,
adressez votre courrier
à l'adresse électronique suivante :
contact@lumieres-spirituelles.net

Sous l'égide du directeur des Editions
Bait-Alkâtib (BAA) S. A. Nouredine,
Rédactrice en chef : Leila Sourani
Assistant : Sh. Hussein 'Alî
Avec la collaboration d'entre autres :
Rola Haraké, Marie Thérèse Hamdan
Composition : Sophie Nour
Site internet : Zaheda Taky – agona@asmicro.biz

